

Romaine attaquant et battant les Gaulois, la fuite commence, le tumulte grandit, le pont trop violemment secoué se brise, et partie des Arvernes est précipitée dans le Rhône, partie massacrée par les Romains, le tout au nombre de 150 mille hommes (1).

En souvenir de cette victoire, qui délivra Fabius Maximus d'une fièvre quarte dont il souffrait, « Fabius... febris quartana liberatus est in acie » (Plin., lib. VII, cap. 50.), il fut décoré du surnom d'*Allobrogique*. « Fabio Pauli nepoti ex victoria cognomen *Allobrogico* inditum. » (Velleius Paterc., lib. II, cap. 10.) « Fabio nepoti Pauli, qui *Allobrogicus* vocatus est. » (Id., cap. 39.) « Nihil Q. Fabio Maximo, qui gallica victoria cognomen *Allobrogici* sibimet ac posteris peperit. » (Valer. Max., lib. VI, cap. 9.) « Cui (Fabio Maximo) negotii plenus effectus asperiore Allobrogum gente devicta, hoc indidit cognomentum. » (Am. Marcel., lib. XV, § 12.)

Un monument épigraphique, cité par Gruter, témoigne de la joie que causa à Rome cette grande victoire sur les Allobroges.

Q. FABIO - MAXVM.....

ALLOBROG. VICTOR.

(Gruter, p. 406, n. 6.)

Chorier (*Hist. du Dauph.*, t. I, p. 156) prétend que le trophée de Fabius existait de son temps dans le palais épiscopal de Carpentras.

Le nom de Fabius resta tellement empreint dans la mémoire des vaincus, que Cicéron, dans sa plaidoirie pour Fonteius, faisant allusion à l'audace des Allobroges et d'Induciomar, le chef de la députation qui était allé se plaindre au Sénat, s'écrie: « Nous prierons M. Fa-

(1) Oros., lib. V, cap. 14.